

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION D'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE DU QUÉBEC

Revue

préscolaire

Vol. 53, n° 1 / hiver 2015



Dossier

34^e Congrès-Boucherville 2014 • Prendre le temps

Un modèle pour maximiser l'utilisation de votre TNI

**Lynda O'Connell et
Pascale-D. Chaillez**
Conseillères pédagogiques, Service national
du RÉCIT à l'éducation préscolaire

Carole Raby et Annie Charron
Professeures, Département d'éducation,
Université du Québec à Montréal

Léna Bergeron
Doctorante et chargée de cours,
Université du Québec à Trois-Rivières

Depuis septembre 2012, le Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire a le privilège de participer à une recherche-action sur l'utilisation collaborative du TNI dirigée par Carole Raby, professeure au Département de didactique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ainsi, une communauté d'apprentissage « CAP sur le TNI » a débuté en 2012 à la Commission scolaire des Hautes-Rivières¹. L'équipe est constituée de 10 enseignants, dont cinq à l'éducation préscolaire, cinq au 1^{er} cycle du primaire, deux conseillers pédagogiques de la Commission scolaire des Hautes-Rivières, deux chercheuses de l'UQAM et les deux conseillères pédagogiques du Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire. L'intention de ce groupe de recherche est de concevoir, d'expérimenter et d'évaluer l'impact de nouvelles pratiques pour maximiser l'utilisation du TNI en classe... Tout un défi en perspective!

En cette troisième année de la mesure 50730² du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, d'un montant de 240 millions de dollars, pour équiper les classes du Québec d'outils technologiques (TNI, tablettes et autres, de 2011 à 2016), nous constatons que les tableaux interactifs sont de plus en plus présents dans les classes d'éducation préscolaire. Nous accédons à une technologie de plus à notre disposition et à la portée des enfants pour favoriser leur développement global.

LES PREMIERS PAS AVEC LE TNI

Lorsque les enseignantes commencent à se servir du TNI, elles recourent souvent à une utilisation de type frontal. L'enseignante est devant la classe et les enfants écoutent. L'enseignement se fait en grand groupe (Winzenried, Dalgarno et Tinkler, 2010). Les enfants sont aussi invités au tableau à tour de rôle pour déplacer, souligner ou toucher un

mot ou un objet (Bennett et Lockyer, 2008). Les enseignantes conservent le contrôle (Winzenried, Dalgarno et Tinkler, 2010) et l'utilisent comme un tableau vert. L'enseignement demeure assez magistral. L'enseignante et les enfants connaissent, à ce niveau, les outils de base et quelques animations du logiciel du TNI. Cette utilisation est sécurisante pour l'enseignante. Est-ce un passage obligé, un temps pour apprivoiser et s'appropriier cet objet au physique imposant qui ne quittera plus la classe?

Après quelque temps, l'outil fait moins peur, on souhaite s'améliorer, on se sent un peu plus en confiance et plusieurs questions surgissent. Comment aller plus loin? Qu'est-ce qu'on peut faire de plus avec ce tableau interactif? Comment utiliser les ressources intégrées au tableau? Comment favoriser l'interactivité, la collaboration et les apprentissages? Bref, on revient à la question de départ: comment exploiter le plein potentiel de l'outil et maximiser son utilisation?

Nous n'avons pas toutes les réponses à ces questions, mais au fil de nos réflexions, et de notre participation au projet de recherche, nous avons pris conscience que **les avantages de l'outil sont directement liés à notre manière de l'utiliser en classe** (Winzenried, Dalgarno et Tinkler, 2010).

Toutefois, **pour aller plus loin, l'enseignante a besoin d'accompagnement, de soutien, de trucs, d'idées, de modèles et de réflexion pour maximiser le plein potentiel du TNI et les apprentissages chez les enfants.**

UN MODÈLE QUI NOUS INSPIRE: LE MODÈLE DE BEAUCHAMP (2004)

Lors de nos rencontres, un des grands apports des chercheuses est de susciter une réflexion sur nos actions et nous aider à situer nos pratiques d'utilisation du TNI. Un des modèles très inspirants est celui de Beauchamp (2004). En vous le présentant, nous espérons susciter une réflexion sur vos propres pratiques d'enseignement avec le TNI.

Le modèle de Beauchamp est composé de cinq niveaux. **Ceux-ci sont directement reliés à l'intention de l'activité. Ils ne sont pas unidirectionnels, ni mutuellement exclusifs.** Vous pouvez donc vous situer dans une activité à un niveau supérieur du modèle, puis à un autre moment à un niveau inférieur. Chacun a son utilité, mais les niveaux supérieurs poussent l'apprenant à aller plus

1 Saint-Jean-sur-Richelieu, en Montérégie.

2 La mesure 50730 du MELS, L'École 2.0 : la classe branchée, vise à équiper toutes les classes d'un tableau numérique interactif (TNI) et chaque enseignant d'un ordinateur portable, sur une période de cinq ans.

loin dans sa participation, dans son engagement et dans le développement de ses compétences. Le TNI devient alors un vrai outil d'apprentissage.

DÉCOUVRONS LES CINQ NIVEAUX DU MODÈLE DE BEAUCHAMP

1. Substitut du tableau noir

C'est souvent le point de départ. Au tableau, l'enseignante écrit, dessine, modélise certaines tâches, déplace des images et annote certaines informations. En résumé, elle utilise le TNI et les enfants sont des spectateurs.

Quelques exemples d'utilisation du TNI comme substitut au tableau noir : c'est une enseignante qui...

- donne des explications en grand groupe;
- crée une carte d'exploration;
- fait écouter une histoire;
- projette une séquence vidéo

2. Utilisateur apprenant

À ce niveau, l'enseignante propose des activités qu'elle a préparées de manière linéaire. Un ou des enfants écrivent, encerclent, surlignent, déplacent des contenus sur le matériel préparé, par l'enseignant. Les images sont utilisées comme accessoires pour décorer le document.

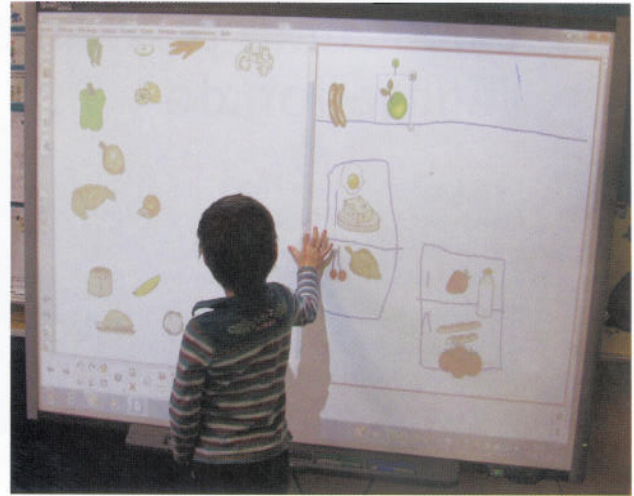
Quelques exemples du niveau de l'utilisateur apprenant : c'est un enfant qui...

- écrit son prénom;
- effectue des orthographes approchées;
- réalise certains jeux : dames, tangrams, dominos;
- déplace des pictogrammes sur : son humeur du matin, l'horaire de la journée, la météo, le choix des ateliers, la présence du matin;
- encadre des mots sur le message : du matin, des chansons, des comptines.

L'album du père Noël est un exemple d'une situation d'apprentissage du Service national du Récit à l'éducation préscolaire qui illustre ce niveau. L'enfant réalise son autoportrait en se dessinant afin de se retrouver dans l'album du père Noël. Les enfants découvrent leurs caractéristiques physiques et celles du père Noël.

3. Utilisateur initié

Le niveau de l'utilisateur initié correspond à une enseignante qui recourt en même temps à plusieurs fonctions et programmes disponibles sur son TNI. À partir de ce niveau, l'enseignante réalise les avantages de cet outil et ne pourrait plus revenir en arrière, même si elle n'en connaît pas encore



tout le potentiel. Des images provenant de différentes sources apportent une valeur ajoutée et sont insérées aux activités dans un but précis. L'enseignante travaille à partir d'un canevas ouvert pour la création de ces activités.

C'est aussi un ou des enfants qui utilisent différents outils disponibles dans le logiciel du TNI.

Quelques exemples du niveau de l'utilisateur initié : c'est l'enfant qui...

- dessine en choisissant plusieurs outils différents du logiciel du TNI pour illustrer sa compréhension d'une histoire (personnage préféré, suite d'une histoire...);
- enregistre sa voix et y joint une illustration pour exprimer un message. Exemple : des mots gentils pour la fête de la secrétaire de l'école.

Exemple : l'enfant dessine et enregistre sa voix pour présenter un « Savais-tu que... »

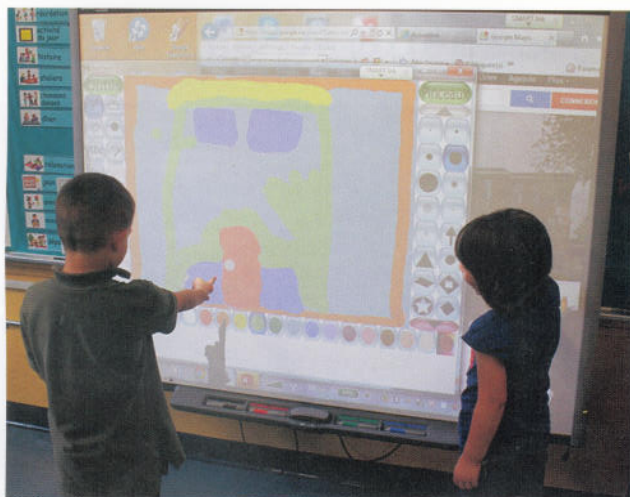
Chantons des petits mots doux est un exemple d'une situation d'apprentissage du Service national du Récit à l'éducation préscolaire qui illustre ce niveau. L'enfant transmettra des petits mots doux à une personne qu'il apprécie par l'enregistrement sonore d'une comptine ou d'une chanson et il l'accompagnera d'une illustration ou d'une photographie.

4. Utilisateur avancé

Le niveau de l'utilisateur avancé correspond à une enseignante qui utilise des hyperliens, différents types de fichiers de plusieurs sources (images, sons, vidéos) et périphériques. Elle utilise du matériel conçu par elle ou développé par des collègues.

C'est un ou des enfants qui utilisent fréquemment et avec confiance le TNI, souvent de manière spontanée (non planifiée).

Quelques exemples du niveau de l'utilisateur avancé : c'est l'enfant qui...



- cherche dans la galerie d'images pour illustrer une chanson, des mots dans une comptine, une histoire;
- effectue un retour sur la journée par le visionnement de photos et l'enregistrement de la voix qui se rapportent à certains moments;
- utilise le TNI de manière spontanée pour créer!

Où est mon école la connais-tu? est un exemple d'une situation d'apprentissage du Service national du RÉCIT à l'éducation préscolaire qui illustre ce niveau. Les enfants regarderont leur école, sa situation géographique, sa position dans le quartier à l'aide du site en ligne Street View – Google Maps. Ils exploiteront le TNI pour dessiner leur école et enregistrer une information sur celle-ci. Ils découvriront le patrimoine de l'école et partageront leurs données avec les autres classes du Québec.

5. Utilisateur synergique

Au niveau de l'utilisateur synergique, l'enseignante et les enfants utilisent le plein potentiel du TNI de manière égale et synergique pour coconstruire des connaissances.

En ce moment, nous n'avons pas d'exemples pour démontrer ce niveau, étant donné l'âge des enfants et leur maturité. Nous nous questionnons sur la possibilité d'atteindre ce niveau avec des enfants de 5 et 6 ans.

CONCLUSION

Le TNI peut nous amener plus loin que l'enseignement frontal. Pensons au dialogue qui peut se créer entre les enfants s'ils y collaborent pour réaliser une tâche, une activité ou un projet, à la coconstruction de leurs connaissances, à la visibilité des stratégies qu'ils déploient, etc. L'important est de placer les enfants en action au TNI avec une activité qui respecte leur zone proximale de

développement et qui leur permettra de réfléchir, de s'interroger, de se questionner, de collaborer et de coconstruire leurs connaissances. L'enseignante les guide, modélise au besoin et assure une médiation aux apprentissages.

On peut oser... en ne réinventant pas tout, en utilisant les ressources disponibles sur le Web, en expérimentant, en allant vers d'autres enseignants, en demandant de l'aide, en partageant, en coconstruisant nous aussi! L'important est de réfléchir à la manière d'utiliser le TNI et de permettre aux enfants de l'exploiter à son plein potentiel!

En allant plus loin dans l'utilisation du TNI dans votre classe, vous constaterez les valeurs ajoutées de ce nouvel outil. Ainsi, il vous permettra:

- ☑ d'introduire la coopération et la collaboration entre les enfants;
- ☑ de favoriser ou améliorer le développement de l'espace dialogique entre les enfants;
- ☑ de susciter un partage en direct;
- ☑ d'utiliser un visuel interactif et signifiant;
- ☑ d'accéder aux multiples ressources multimédias du Web;
- ☑ d'amener les enfants à apprendre en touchant et en manipulant (enfants kinesthésiques);
- ☑ de rendre les enfants actifs;
- ☑ de réaliser un espace créatif et artistique;
- ☑ d'encourager la motivation et l'engagement des enfants;
- ☑ de développer leur motricité fine et globale;
- ☑ de permettre l'enregistrement et la conservation des traces de leurs apprentissages liés aux compétences;
- ☑ d'effectuer un retour sur les apprentissages par le suivi sur les traces écrites conservées.

Alors, osez! Expérimentez... et faites confiance aux enfants. Ils apprennent vite, deviennent des utilisateurs collaboratifs et autonomes du TNI, même à l'éducation préscolaire! 🍎

Cet article est inspiré de: RABY, C., A. CHARRON, N. BOUDRIAU, P. D. CHAILLEZ, L. O'CONNELL (2014). *Maximiser l'utilisation du TNI à l'éducation préscolaire: ça s'apprend!* Atelier offert au 34^e Congrès de l'AEÉPQ, novembre 2014.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEAUCHAMP, G. (2004). « Teacher Use of the Interactive Whiteboard in Primary Schools: Towards an Effective Transition Framework », *Technology, Pedagogy and Education*, 13(3), p. 327-348.
- BENNETT, S., et L. LOCKYER (2008). « A Study of Teachers' Integration of Interactive Whiteboards into Four Australian Primary School Classrooms », *Learning, Media and Technology*, 33(4), p. 289-300.
- WINZENRIED, A., B. DALGARNO et J. TINKLER (2010). « The Interactive Whiteboard: A Transitional Technology Supporting Diverse Teaching Practices », *Australasian Journal of Educational Technology*, 26.